

# La valeur du sang de Christ

(Souvent en parallèle avec la mort de Christ)

Dans le Nouveau Testament, le sang versé symbolise une mise à mort. D'ailleurs, concernant Jésus, c'est souvent en parallèle avec sa mort que le sang de Christ est mentionné (Rm 5.9s ; Hé 9.14s).

« A plus forte raison maintenant, puisque nous sommes acquittés par l'effusion de son sang, pouvons-nous être certains d'être aussi soustraits par lui à la Colère à venir. »

« Si cette eau est suffisante pour rendre du moins la pureté extérieure et légale, à combien plus forte raison le sang du Christ purifiera-t-il notre conscience pour nous libérer des œuvres inutiles pour que nous puissions servir le Dieu vivant. Poussé par l'Esprit éternel, il s'est offert lui-même à Dieu, comme une victime sans défaut et sans tache. »

Mais le sang du Christ est fréquemment associé à notre rédemption<sup>1</sup> (rachat). Pierre l'apôtre de Jésus ne manque pas de le rappeler à ses lecteurs (1 P 1.18-19) :

« Vous SAVEZ, en effet, A QUEL prix VOUS AVEZ été délivrés de la manière de vivre insensée que vos ancêtres vous avaient transmise. Ce ne FUT pas au moyen de choses périssables, comme l'argent ou l'or ; non, VOUS AVEZ ETE DELIVRES PAR LE SANG PRECIEUX DU CHRIST, sacrifié comme UN AGNEAU SANS DEFAUT et sans tache. »

## 1-Effets et bénédictions multiples du sang versé par Christ

Ce sang versé par le Christ constitue la preuve extérieure qu'il a livré sa vie en sacrifice pour nos péchés<sup>2</sup>. Toutefois, avec ce sang versé - et sa vie offerte -, il serait trop restrictif de n'apprécier uniquement que la suppression de notre culpabilité légale devant Dieu. En effet, **si c'est bien l'effet principal, les bénédictions ne s'arrêtent pas là pour autant.**

En effet, par le sang de Christ, nous sommes réconciliés et avons la paix avec Dieu (Col 1.20s) :

« Lui seul réconcilie l'univers avec Dieu. Dans les cieux, sur la terre, Dieu fait régner la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix. Vous aussi, vous vous étiez écartés de votre destination primitive : vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises en témoignaient ; par elles vous étiez devenus pour Dieu des étrangers, des ennemis même ; mais voici que le Christ vous a réconciliés avec lui par la mort de son corps humain. Vous pouvez à présent paraître saints, sans tache et sans reproche devant ses yeux-à une condition toutefois : c'est que vous demeuriez inébranlables sur le fondement de la foi sans vous laisser écarter de l'espérance que l'Évangile a fait naître en vous. Cette Bonne Nouvelle que vous avez entendue a été publiée parmi toutes les créatures sous le ciel, et moi, Paul, j'en suis devenu le messenger. »

---

<sup>1</sup> Du latin redimere, « racheter ». Ce rachat renvoie à l'œuvre de salut accomplie par Christ.

<sup>2</sup> Wayne GRUDEM, Théologie systématique, Excelsis, chapitre 27 sur l'expiation.

Cela nous rend justes (Rm 5.9s). Considérons ce privilège : le libre accès à Dieu nous est assuré et nous offre une communion avec lui (Hé 10.19)

« Ainsi donc, mes frères, parce que Jésus a versé son sang, nous avons un libre accès au sanctuaire éternel ; sa mort nous donne l'assurance de pouvoir pénétrer dans le lieu très-saint. Il en a frayé le chemin, un chemin nouveau qui nous mène à la Vie au-delà du voile du sanctuaire. Il a pu l'inaugurer parce qu'il a pris sur lui la nature humaine (et qu'il a offert) son corps (en sacrifice). ».

Non seulement nous sommes délivrés des péchés (Ap 1.6)

« A lui, lui qui nous aime, qui nous a déliés et libérés de nos péchés par son sacrifice, qui a fait de nous un peuple de rois et nous a institués prêtres pour servir Dieu son Père, à lui soit la gloire, la puissance et la domination aux siècles des siècles. Amen. », mais nous avons été libérés de la manière futile de vivre, transmise par nos pères (1 P 1.18s). C'est pourquoi nos consciences sont purifiées (Hé 9.12, 14 ; 13.12)

« Il a pénétré une fois pour toutes dans le lieu très-saint pour offrir son propre sang, et non celui de boucs ou de veaux. Il nous a ainsi acquis une libération définitive, une éternelle réconciliation avec Dieu. Avec le sang de boucs et de taureaux et la cendre d'une vache, on prépare l'eau d'aspersion qui est répandue sur les personnes ayant contracté quelque souillure rituelle. Si cette eau est suffisante pour rendre du moins la pureté extérieure et légale, à combien plus forte raison le sang du Christ purifiera-t-il notre conscience pour nous libérer des œuvres inutiles pour que nous puissions servir le Dieu vivant. Poussé par l'Esprit éternel, il s'est offert lui-même à Dieu, comme une victime sans défaut et sans tache. Il a été, de ce fait, le médiateur d'une alliance entièrement nouvelle, il a introduit un nouveau testament. Par sa mort, il a délivré les hommes de leurs péchés, il a aussi effacé les fautes commises sous la première alliance. Par elle, ceux que Dieu a appelés peuvent entrer en possession de l'héritage éternel qu'il leur avait promis. »

Et nous continuons progressivement d'être purifiés (1 Jn 1.7) « Si, par contre, nous vivons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes vraiment en communion les uns avec les autres et le sang répandu pour nous par Jésus, son Fils, nous purifie du péché sous toutes ses formes. »

Autre bénédiction dont nous sommes bénéficiaires : Le sang de Jésus-Christ nous rend capables de remporter la victoire sur l'accusateur des frères (Ap 12.10s).

« A ce moment, j'entendis dans le ciel une voix puissante qui chantait : Voici l'heure de la victoire ! Voici l'heure du salut ! Le pouvoir et la puissance appartiennent à notre Dieu. Le gouvernement du monde est aux mains du Christ, son Oint. L'accusateur de nos frères a été précipité. Il les accusait sans cesse devant Dieu, et jour, et nuit. Mais ils l'ont vaincu, nos frères ; l'Agneau a souffert pour eux. Son sang a été leur arme, ils ont témoigné pour lui. Ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre de mourir. »

## **2-Moyen pour enlever notre péché et nous faire entrer dans la faveur de Dieu**

Aux chrétiens de Rome, Paul ne laisse aucun doute sur l'origine salvatrice du sang de Christ (Rm 3.23-26) :

« tous, sans distinction, ont péché et **ont perdu la beauté glorieuse dont Dieu avait revêtu l'homme.** Tous ont manqué le but qu'il leur avait assigné dans son plan. **Personne ne**

saurait prétendre être approuvé de Dieu, ni accéder à sa glorieuse présence. C'est pourquoi Dieu offre à tous un don. Tous peuvent, à présent, être justifiés, c'est-à-dire déclarés justes aux yeux de Dieu, par pure grâce. Ils reçoivent cette faveur comme un cadeau immérité de la générosité divine. Et cela fut possible parce que Jésus-Christ a accompli tout ce qu'il fallait pour nous libérer, parce qu'il s'est donné lui-même en rançon pour nous. Dieu l'a destiné d'avance à prendre sur lui la punition que méritaient nos péchés. En mourant sur sa croix sanglante, Jésus était la victime offerte pour nous en sacrifice qui nous purifie et nous rend la faveur divine. Tous ceux qui croient que Jésus est mort pour eux, qui placent leur confiance dans le sang qu'il a versé (pour leur salut), ont accès à cette grâce. Dieu a voulu montrer de cette manière quelle était sa justice. En effet, autrefois, il a supporté le péché, il n'a pas puni (de mort) les pécheurs dans les temps anciens, les « temps de sa patience », parce qu'il prévoyait le jour où il ferait éclater sa justice. Dans le temps présent, il a donc apporté la preuve de son équité. D'une part, il a voulu rester lui-même juste (en condamnant publiquement le péché en Jésus), d'autre part, il désire justifier tous ceux qui placent leur confiance en Jésus, tous ceux qui ont foi en lui. »

Bref, le sang de Christ apparaît comme un moyen d'expiation (le verbe hébreu traduit par « expier » ou « faire expiation » signifie « couvrir » ; l'expiation est l'action de couvrir, d'effacer une faute ou des souillures<sup>3</sup> ou de propitiation (du latin propitiare, rendre favorable ; apaisement de la colère de Dieu, qui le rend favorable<sup>4</sup>). Le sang de Christ accomplit véritablement ce que le sang des victimes sacrificielles de l'Ancienne Alliance n'effectuait que rituellement (Hé 9.12-14)<sup>5</sup>.

### **3-Le sang de Christ représente sa mort substitutive**

Enfin, à proprement parler, ce n'est pas le sang (le liquide organique) en tant que tel qui a une fonction salvatrice<sup>6</sup> : lui-même ne sauve pas ! En revanche, ce qui nous sauve, c'est la mort de Jésus-Christ, sa vie donnée comme sacrifice substitutif. Mais le sang versé symbolise son amour manifesté à l'extrême (Jn 13.1).

Le sang représente le don volontaire de sa vie, livré en sacrifice expiatoire, **par lequel Jésus, le seul juste, prend sur lui le juste jugement de Dieu qui aurait dû tomber sur nous pécheurs**. Désormais, Dieu est propice, c'est-à-dire miséricordieux, favorablement disposé à l'égard du pécheur.

Hébreux 8:12 « Car je pardonnerai leurs fautes, je ne tiendrai plus compte de leurs péchés. »

---

<sup>3</sup> Alain NISUS, PoUR UNE foi réfléchie, Théologie pour tous, p.847.

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Le grand dictionnaire de la Bible, Excelsis, Collection OR, article « sang ».

<sup>6</sup> Cf Alain NISUS, p.488 ou Ibid p.1512.